Quel projet de la CGT Educ’action pour le lycée ?

mercredi 10 janvier 2024, par CGT educ’action

Nos gouvernant·es sont nostalgiques d’une « France d’avant » qui n’est pas sans inquiéter. Elle repose sur une vision réactionnaire d’une France… qui n’a jamais vraiment existé : Macron, fantasme une armée et un service militaire qui aurait été un moment de bonheur collectif qui l’a conduit à imaginer le SNU ; Attal se prend à rêver d’une École basée sur la contrainte et où tou·tes les élèves réussissaient mieux… C’est fort de cette image fausse, que le gouvernement nous propose son École du 21ème siècle : une École basée sur l’exclusion où on introduit un examen d’entrée au lycée et où on crée des « sous-secondes » de relégation où les élèves attendront de pouvoir entrer en seconde.

Tout ce que combat la CGT Éduc’action.

Quel est donc le projet de la CGT Educ’action pour le lycée ?
Pour lire et télécharger l’intégralité du document, cliquez sur la vignette ci-dessous !

QUEL PROJET DE LA CGT ÉDUC'ACTION POUR LE LYCÉE ?

LA CGT ÉDUC'ACTION, LE SYNDICAT DE TOUS LES PERSONNELS DE L'ÉDUCATION NATIONALE

ANNONCES ATTAL : RETOUR VERS UN PASSE FANTASMÉ

Nos gouvernant·es sont nostalgiques d'une « France d'avant » qui n'est pas sans inquiéter. Elle repose sur une vision réactionnaire d'une France... qui n'a jamais vraiment existé : Macron, fantasme une armée et un service militaire qui aurait été un moment de bonheur collectif qui l'a conduit à imaginer le SNU ; Attal se prend à rêver d'une École basée sur la contrainte et où tou·tes les élèves réussissaient mieux... C'est fort de cette image fausse, que le gouvernement nous propose son École du 21ème siècle : une École basée sur l'exclusion où on introduit un examen d'entrée au lycée et où on crée des « sous-secondes » de relégation où les élèves attendront de pouvoir entrer en seconde. Tout ce que combat la CGT Éduc'action.

SÉGRÉGATION

Le ministre réinstaure le redoublement, souhaitant flatter les enseignant·es et sanctionner l'échec plutôt que de tenter de trouver des solutions. Il insiste sur cette École de la concurrence en instaurant des groupes de niveau en collège alors que la majorité des études n'a jamais montré qu'ils permettaient de remédier aux difficultés. Pire, c'est une ségrégation. Bref, une remise en cause du collège unique !

LES IMAGES D'ÉPINAL, CA SUFFIT !

La leçon de morale, le retour de la blouse, ce n'est pas l'École que nous ne voulons, ni celle dont les élèves ont besoin ! Les élèves ne sont pas prédestiné·es : l'École doit

accompagner des enfants et des adolescent·es qui sont en construction. Ce ne sont pas des groupes de niveau mais des effectifs réduits qui font progresser les élèves, tou·tes les élèves. Mais cela, le ministère le refuse depuis des années !

> *LE MINISTÈRE DOIT ENTENDRE LES REVENDICATIONS DES PERSONNELS ET DE LEURS ORGANISATIONS SYNDICALES.*

POUR UNE ÉCOLE QUI ÉMANCIPE

Nous ne voulons pas d'une « École caserne » mais d'une École qui émancipe et où tou·tes les élèves peuvent réussir ! Et pour celles et ceux qui rêvent d'une École d'avant où l'ordre et l'autorité régnaient, la fin de *Zéro de conduite* de Jean Vigo ne devrait pas les rassurer !

LYCÉE GT